

# Actufésia

magazine d'information sur les écoles d'ingénieurs de la Fésia



## Entretien

**P3** Qu'est-ce qu'un ingénieur...  
3 directeurs des ressources  
humaines et un responsable  
pédagogique lancent quelques  
pistes de réflexion.

## "ça s'est passé à..."

**P3** Rencontre entre élèves-  
ingénieurs, création d'un blog,  
raid humanitaire, délégation  
chinoise, colloque,  
TP agroalimentaire grandeur  
nature...  
Une actualité riche dans les  
écoles de la Fésia.

## Témoignages

**P4** Diplôme en poche, ils ont choisi  
l'expatriation : Noémie,  
Christophe, Sébastien, Delphine  
et Fanny racontent.

## édito

Nous arrivons à la fin de la période du recrutement en 1<sup>ère</sup> année, occasion de rappeler que nous avons de réels atouts à faire valoir, des propositions porteuses d'avenir dans l'accompagnement de chaque élève de Terminale dans son projet professionnel. Notre souhait profond est de donner à chacun un sens à son devenir.

Soyez-en sûrs, nous améliorons sans cesse notre pédagogie grâce à la créativité et à l'inventivité de nos enseignants-chercheurs, en réaction à l'évolution de nos secteurs d'activité. Nous sommes aussi persuadés que nos écoles peuvent participer au débat public actuel sur de grandes questions comme les énergies renouvelables, la sécurité alimentaire, les organismes génétiquement modifiés. Etre élève-ingénieur, c'est vivre dans un lieu de réflexion, un lieu d'échanges. Ce numéro d'Actufésia vous montre deux autres aspects de notre quotidien : d'abord l'adéquation entre notre formation et la demande des entreprises, ensuite l'internationalisation de nos écoles...

Je vous souhaite, au nom des équipes des 5 écoles, de réussir vos ambitions, dont celle d'être élève-ingénieur l'an prochain.

**Jacques Amelinckx,**  
Président de la Fésia



Crédit photo: learn-lyon

**P2 L'internationalisation...  
Un engagement  
et un enrichissement  
au quotidien**

## 3 questions à... Caroline du Vivier Responsable Emplois et carrières, Ingénia

### Quelle est la situation de l'emploi pour le secteur agricole et agroalimentaire ?

L'agroalimentaire, l'agriculture, les services au monde rural représentent aujourd'hui 2,5 millions de d'emplois. Dans un contexte difficile, à une époque charnière pour l'agriculture française et européenne, se développent de nouvelles activités comme les biocarburants ou le développement durable qui augmentent le vivier d'emplois offerts aux Ingénieurs. Quant à l'agroalimentaire, si le secteur a marqué un léger fléchissement, il n'en reste pas moins la première industrie et le deuxième employeur en France avec environ 15 000 offres d'emploi chaque année. Face à cette situation de l'emploi, l'Ingénieur diplômé de nos écoles, par sa formation pluridisciplinaire, est capable d'occuper des fonctions variées.

### Pouvez-vous nous en dire plus ?

Nos ingénieurs possèdent des compétences étendues : connaissances scientifiques solides, capacités managériales et une dimension fortement internationale. Ils peuvent ainsi, par exemple, intervenir comme « Chef de Projet », en véritable chef d'orchestre, tant au sein de Directions Générales, de Services R&D ou encore de Directions Marketing. De se fait, ils sont



Crédit photo: Fésia/Ingénia

capables de répondre aux principales demandes, qui aujourd'hui s'adressent essentiellement aux fonctions commerciales et de développement.

### C'est donc un secteur en pleine évolution, qui a plus d'avenir qu'il n'y paraît?

Je dirais que c'est un secteur en pleine mutation. Les nouveaux débouchés comme les biocarburants sont une source d'emploi pour tout le monde agricole, des producteurs à l'industrie en passant par les circuits de distribution comme les coopératives... de plus, ce sont des emplois non délocalisables puisque attachés à la terre. C'est également un secteur en pleine mutation car il doit se penser en terme mondial et non plus hexagonal, ce qui implique pour nos Ingénieurs d'avoir un vrai profil international.

## Agenda

- **Le 18 avril 2006**  
Clôture des inscriptions à la sélection en 1<sup>ère</sup> année.
- **28 avril 2006**  
Limite du dépôt des dossiers de candidature en 1<sup>ère</sup> année.
- **30 mai 2006**  
Résultats de la sélection en 1<sup>ère</sup> année.
- **3 juillet 2006**  
Résultats des sélections par admissions parallèles en 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> années.



Credif photo : Eca, Iba

# L'internationalisation... Un engagement et un enrichissement au quotidien

Les écoles de la Fésia font plus que mettre en œuvre la dimension internationale : elles l'enrichissent et la vivent au quotidien.

## L'international : un engagement

De nos jours, la vie, qu'elle soit économique, professionnelle ou sociale se mesure à l'échelle du monde. Les secteurs d'activité des ingénieurs de la Fésia sont au cœur de cette dimension internationale et de ses enjeux. Au-delà de cet objectif à visée professionnelle, ancré de longue date dans nos Ecoles, l'international recouvre un engagement fort : celui de former des étudiants qui vont à la rencontre d'autres cultures et d'autres réalités, et de développer ainsi leur ouverture d'esprit, pour participer, à leur niveau, à plus de compréhension entre les peuples.

## Aller à l'étranger dans le cadre des études...

La mobilité de ces étudiants, c'est-à-dire le fait d'aller à l'étranger dans le cadre d'une formation diplômante, est l'une des principales facettes de l'internationalisation d'une Ecole. A la Fésia, ils sont plus de 900 par an à partir en stages ou en séjours d'études hors de nos frontières. Nos 120 partenariats universitaires leur permettent de faire des séjours d'études d'un voire de deux semestres. Et de plus en plus d'étudiants préparent, à partir de la 4<sup>ème</sup> année, en sus de leurs études d'ingénieurs, un Master of Science d'une université partenaire,

aux Pays-Bas ou en Amérique du Sud par exemple. Ces diplômés, indépendants, valident des spécialisations complémentaires à la formation d'Ingénieur. Ces confrontations, sur de longues durées, à d'autres cultures et modes de raisonnement développent chez nos diplômés des qualités d'adaptabilité, véritables atouts pour les employeurs.

## L'international dans les murs des écoles

Plus de 500 étudiants étrangers, et de plus en plus d'enseignants, sont accueillis dans nos écoles. Ils apportent, au quotidien, leurs témoignages sur la diversité de l'agriculture, de la production et de l'alimentation dans le monde. Ils enrichissent les réflexions et les échanges aussi bien dans les cours que dans les couloirs ! Ils éveillent la curiosité des étudiants français et stimulent leur envie de partir à l'étranger. Les étudiants étrangers, de leur côté, recherchent des formations de haut niveau professionnel. Ce qu'ils trouvent dans les masters créés à leur intention ou dans notre diplôme d'ingénieur. Ces formations sont qualifiées, par eux, de « management orienté », c'est-à-dire orientés vers des responsabilités professionnelles de haut niveau. Quant aux professeurs étrangers qui viennent enseigner chez nous, ils se construisent une expérience internationale : découvertes d'autres approches de leurs thèmes

## Témoignage

En général, la mobilité étudiante dans l'enseignement supérieur mondial est assez faible. Sur les 100 millions d'étudiants dans le monde, seuls 2 millions sont mobiles, soit 2 %. Et à l'échelle de la France, ce taux est inférieur à 10%. Or pour la FESIA, le taux de mobilité de ses étudiants est de 70-80%. Rares sont les universités, à travers le monde, avec une telle mobilité.

Bruno Salmon-Legagneur,  
Président de la Commission « International »  
de la Fésia.

d'enseignement et de recherche, perfectionnement d'une langue vivante...

## Des réalisations à l'international

La création et le développement de formations construites en commun avec des partenaires étrangers, pour les étudiants français et étrangers, sont des piliers importants de l'internationalisation de nos Ecoles. Par exemple, le Master Cheng en Agribusiness que la Fésia a créé en Chine. Par ailleurs, les écoles s'investissent dans des projets de développement vers les pays les moins avancés du monde. Par exemple, en Haïti (développement d'un laboratoire de biologie et de chimie dans une école technique) au Laos (contribution à la création d'une faculté d'agriculture) ou en République Démocratique du Congo (formation des futurs responsables d'une école agro-vétérinaire). Au final, ce qui relie ces différentes approches de l'international, c'est l'expérience humaine : aller à la rencontre des autres et apprendre sur soi-même...



Credit photo : Isa



Credit photo : Isab

# Entretien croisé

Jean-Paul Zelinski, Philippe Lamblin et Olivier Claux, directeurs des ressources humaines respectivement de Mc Cain, du Groupe Lesaffre et d'Isagri, réagissent aux propos d'Olivier Bareix, responsable pédagogique dans une école de la Fésia.

## Pourquoi les entreprises recherchent-elles nos ingénieurs ?

Olivier Bareix : ingénieur, c'est autant un savoir-faire qu'un savoir-être. Au-delà de leur niveau académique, les entreprises apprécient chez nos ingénieurs un certain nombre de valeurs humaines comme l'humilité, la capacité à travailler en équipe et l'approche rationnelle des problèmes. Leur qualité première, c'est qu'ils sont capables « d'oser », de prendre du recul par rapport au fonctionnement de l'entreprise, aux pratiques, de proposer des solutions, de changer des habitudes de fonctionnement.

## Certains sont diplômés par la voie de l'apprentissage...

Olivier Bareix : ils partagent les 2 dernières années du cursus entre l'école et l'entreprise. Ils gagnent en professionnalisme et en maturité, ils ont beaucoup plus encore confiance en eux.

## Que vous inspirent ces propos ?

Olivier Claux : il y a près de 100 ingénieurs des écoles de la Fésia à Isagri. Beaucoup d'entre eux sont ingénieurs commerciaux, des hommes et des femmes de terrain, capables d'encadrer des équipes, véritablement autonomes et réfléchissant sur l'évo-

lution de leurs postes et de leurs missions. D'autres sont développeurs de logiciels. Ils ne sont pas de purs informaticiens mais, passionnés par l'informatique, ils compensent très vite leurs lacunes par une connaissance approfondie du milieu agricole.

Jean-Paul Zelinski : nous cherchons des jeunes disponibles, ouverts, qui ont envie de travailler. Nous sommes exigeants sur ce point : un ingénieur a une mission à remplir et cela demande parfois du temps, de la persévérance, de la disponibilité. Que les écoles continuent à accentuer la formation au management des hommes et à la cohésion d'équipe et cela sera parfait !  
Philippe Lamblin : les ingénieurs de la Fésia ont une formation scientifique et technologique sérieuse. Ils sont surtout rapidement autonomes et trouvent très vite leur place dans le large champ d'autonomie que nous leur offrons. Ils savent alors prendre des responsabilités et, cela nous réjouit, s'éclatent dans leur job.

## Evoquons la diversité des métiers...

Jean-Paul Zelinski : ce qui est frappant dans la dizaine d'ingénieurs de la Fésia actuellement chez Mc Cain, c'est la diversité des postes : chef atelier production, ingénieur commercial, ingénieur projet, ingénieur R&D agronomie, directeur qualité et développement, responsable expérimentation, responsable agronomique, responsable approvisionnement...  
Philippe Lamblin : la présence des ingénieurs de la Fésia dans le groupe Lesaffre est à elle seule la démonstration de la diversité des métiers : de l'approvisionnement à la qualité, du commercial au support technique client en panification, de la production à la communication.

# ÇA S'EST PASSÉ À...

## ... l'Isab de Beauvais



Credit photo : Isab

3 élèves-ingénieurs ont créé un blog sur la grippe aviaire : actualité, décisions des organisations internationales, historique de l'épizootie, menace économique, mesures de lutte, interviews ...



Credit photo : Isab

Viennent de s'achever les Inter-Agri qui ont réuni à Beauvais 1 300 étudiants des écoles de la Fésia et de l'Esitpa... 3 jours de rencontres et de partage : forum sur « la communication en agriculture », sports, jeux traditionnels, concours de musique, soirée cabaret et concerts.

## ... l'Esa d'Angers



Credit photo : Esa

En 3<sup>ème</sup> année, les élèves-ingénieurs travaillent, dans les conditions d'une véritable entreprise, sur la transformation des matières premières en produits alimentaires. En février, ils ont fait déguster à toute l'école leurs réalisations. A chacun de se laisser tenter par des créations ou de distinguer leurs produits de ceux de l'industrie agro-alimentaire !

## ... l'Esa-Purpan



Credit photo : Esa-Purpan

La 6<sup>ème</sup> édition du «Programme Européen sur les Filières Animales» a réuni, à l'Esap du 20 février au 3 mars, 51 participants de 16 nationalités et 20 conférenciers de 9 pays d'Europe. Il a été question des relations entre la politique européenne et l'OMC, des filières animales en Europe Centrale et Orientale, de l'évolution de l'aquaculture européenne, des activités équines en Europe.

## ... l'Isara-Lyon



Credit photo : Isara-Lyon

Fin février, 3 élèves-ingénieurs de 4<sup>ème</sup> année ont participé au 4L Trophy, 1<sup>er</sup> raid européen sportif et humanitaire. A bord d'une 4L, elles ont fait partie des 1000 aventuriers qui ont parcouru 6000 kms pour acheminer 25 tonnes de fournitures scolaires de Paris à Fès, au Maroc.

## ... l'Isa de Lille



Credit photo : Isa

Dans le cadre d'une formation à la pédagogie organisée par la Fésia, le service des relations internationales et l'équipe agroalimentaire de l'Isa a reçu pendant une semaine fin février une délégation de jeunes professeurs en biotechnologie de l'université agricole de Kunming (Chine).

# Témoignages

**Diplôme en poche, Noémie, Fanny, Sébastien et Delphine démarrent leur vie professionnelle à l'étranger, comme 12% des élèves-ingénieurs de leur promotion... Christophe, lui, travaille au Portugal depuis 3 ans.**

## Bientôt le grand départ...

### Noémie

"Je pars mi-mars près de Hong-Kong, après 2 mois de contacts téléphoniques et d'e.mail avec ASC Fine Wines, une société chinoise d'importation de vins. Certes, il m'a fallu en quelques semaines me former sur la vini-viticulture, il m'a fallu aussi oser l'aventure (période d'essai dans une fonction marketing-commercial), réfléchir à ma vie privée... Cette période fut difficile, avec une piste sérieuse qui s'écroule à New-York.

Ma volonté de m'expatrier s'explique facilement : 6 mois en Nouvelle-Zélande, un stage en Pologne, une expérience au Togo ! Et puis, cette impression que les postes en France correspondent peu aux défis que je veux relever."

## L'expatriation : un bon tremplin...

### Christophe

"J'ai pris, en mai 2003, la direction d'une exploitation fruitière à capitaux français : 14 ha de myrtilles, 3 ha de serres emblavés de fraises, framboises, mûres et groseilles rouges, 10 salariés et jusqu'à 200 saisonniers. Je suis responsable du suivi agronomique, de la gestion du personnel, de la comptabilité, de la fiscalité, de la vente, de la logistique, de la démarche qualité.... C'est mon 1<sup>er</sup> emploi, pas de période d'essai ni de droit à l'erreur et j'ai tout appris « sur le tas » : l'arboriculture, le portugais, le fonctionnement de l'entreprise, le management de personnel...

L'expatriation n'a pas été l'élément clé de ma décision, j'aurai pu avoir le même travail à Bordeaux. Ce qui m'a motivé, c'est l'ensemble du projet multi-compétences et les responsabilités données à un jeune diplômé, bref un bon tremplin. J'ai pu un « haut poste à responsabilité » dès la sortie d'école, ce qui est rarement le cas en France. Ce poste permet de

mettre en pratique et d'approfondir l'ensemble des enseignements de ma formation. Cette expérience m'a permis, grâce à toutes les bases apprises, d'acquiescir un profil très polyvalent. Durant mes études, je suis allé en Uruguay et en Pologne, mais je ne suis pas un baroudeur. Je rentre d'ailleurs prochainement en France pour fonder ma propre structure de production et de commercialisation, spécialisée en fruits rouges."

## Ukraine, Russie et Moldavie !

### Fanny

"Je viens de signer un contrat de 2 ans avec Lactalis en Moldavie et viens donc de refuser une proposition au Canada. Mon projet était pourtant bien flou en 1<sup>ère</sup> année.

26 mois de stages en 5 ans, des échanges avec des enseignants, des intervenants et des élèves-ingénieurs l'ont fait évoluer, enrichi et rendu passionnant à mes yeux. 6 mois chez Parmalat (Produits laitiers) au Canada m'ont donné le goût de l'agroalimentaire et permis ouverture et compréhension de l'interculturalité. J'ai suivi une formation à distance « Production en agroalimentaire », avec 6 mois en immersion dans une chocolaterie. J'ai achevé mon cursus par un mémoire de fin d'études chez Danone en Roumanie. Ma volonté de m'engager professionnellement à l'étranger est devenue une évidence! Avant de rejoindre la Moldavie, je suis en Ukraine et je pars bientôt en Russie, pour m'intégrer dans le groupe Lactalis."

## Un engagement personnel

### Sébastien et Delphine

"Nous sommes aujourd'hui en VIE, Volontariat International en Entreprise à Madagascar pour une durée de deux ans. Nous sommes dans la même entreprise, l'un responsable de la collecte de crabes de mangroves, l'autre de celle des crevettes... Le VIE offre aux jeunes de moins de 28 ans la possibilité de travailler pour une entreprise française implantée à l'étranger dans le but de favoriser son développement à l'international. Pour nous, c'est surtout une aventure humaine synonyme de découvertes, d'investissement personnel, de prise de responsabilités.



Nous sommes face à une culture différente où il nous faut gérer des moyens et surtout des hommes. Nous avons trouvé une formidable façon de prolonger notre apprentissage en école d'ingénieurs, qui nous a donné la boîte à outil nécessaire à notre réussite professionnelle. Partis en couple, c'est également un engagement personnel très fort et nous avons une chance incroyable d'être dans le même pays."

## TOUT SAVOIR SUR...

### Le parcours des admissions en 1<sup>ère</sup> année

Ca y est, vous vous êtes inscrit à la sélection en 1<sup>ère</sup> année... Voici quelques conseils pour réussir ce parcours du combattant qu'est le parcours des admissions.

D'abord les épreuves écrites: la meilleure façon de vous y préparer est de bien réviser pour le baccalauréat. Nous demander les annales des années précédentes (celles de 2005 est téléchargeable sur le site [www.fesia.org](http://www.fesia.org), rubrique Candidats/Admissions) est une bonne idée pour en voir le niveau, surtout pour vous familiariser avec la technique du QCM. Essayez à plusieurs de vous entraîner et proposez les sujets à vos professeurs : ils sont friands de ces exercices de très bon niveau.

Venons-en au dossier. Les lettres confidentielles des professeurs sont très importantes. Mettez vos professeurs dans de bonnes conditions pour les remplir : laissez-leur du temps, montrez-leur la brochure de l'école, ou des écoles, que vous présentez, parlez-leu de votre projet professionnel... N'hésitez pas à inclure dans votre dossier toute pièce qui nous permettrait de mieux vous connaître (situation familiale, problème personnel, passions, engagements...)

Enfin, l'entretien, que vous passerez éventuellement... Qu'est-ce qu'un ingénieur? Quelles sont les raisons de votre candidature? Quel est le contexte actuel de nos secteurs d'activité? Quels sont les moments forts du cursus pédagogique dans l'école que vous voulez intégrer? Toutes ces questions, réfléchissez-y avant ! Il faudra ce jour-là être convaincant.

## Qui sommes-nous ?



La Fésia est une fédération d'écoles d'ingénieurs...

Des ingénieurs pour l'alimentation, l'agriculture et l'environnement.

... 5 ans d'études pour devenir ingénieur.

Directeur de la publication : Sophie Charpin  
Rédacteur en chef : Pierre-Marie Courtin  
Equipe de rédaction : commission Communication de la Fésia  
Mise en page : François-Xavier Cordonnier  
Impression : Impression Directe, Roubaix  
3 numéros par an - 12000 exemplaires  
Création : okó